

## Nocturne pour un *Morning Man* 13<sup>e</sup> version

Jean Pierre Lefebvre

---

Number 105, Winter 2001

Le cinéma québécois aux rayons X

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24055ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Lefebvre, J. P. (2001). Nocturne pour un *Morning Man* : 13<sup>e</sup> version. *24 images*, (105), 28–33.

**T**rente-cinq années d'expérience en tant que cinéaste ont amené Jean Pierre Lefebvre à se voir confronté, de façon répétée, aux exigences des institutions, à leur vision de ce que doit être notre cinéma, mais confronté aussi, comme tant d'autres, aux refus successifs de plusieurs de ses projets.

C'est donc avec beaucoup de ferveur et d'application qu'il a accepté de se prêter au jeu de nous concocter, en usant de tous les ingrédients du succès tant convoité, le scénario le plus parfaitement au goût du jour, et cela, pour le plus grand plaisir de Téléfilm Canada, de Radio-Canada et de la Sodéc à qui il dédie cette histoire.

## NOCTURNE POUR UN MORNING MAN

*13<sup>e</sup> version*

### SCÉNARIO DE JEAN PIERRE LEFEBVRE

■ Juillet. Montréal, un jour de canicule: point de vue du chalet de la Montagne. Les ponts engorgés de la rive sud: autos en panne. Centre-ville: les gratte-ciel dans le smog. Plateau-Mont-Royal: une jeune et jolie brunette en patins à roues alignées, Karma, court-vêtue et le corps ruisselant de sueur, va à contre-courant du trafic en écoutant de la musique sur son baladeur.

■ Studio de radio. Lunettes à monture rouge, cheveux (bruns) teints blond, cigarette aux lèvres, tasse de café dans la main gauche, Charles-Étienne Roy, 35 ans, le *morning man* le plus populaire en ville, a ce matin les traits tirés et la mine triste. La musique se termine (la même que sur le baladeur de Karma); il met quelques instants à s'en rendre compte.

**Charles-Étienne:** Ah !... Oui... Bon... Il fait déjà 27 degrés... Avec le facteur humidex, c'est rien de moins que 34... Promptement un retour à l'ère glaciaire... Glacière ou glaciale ?... (*chante*) *Tant qu'il restera d'là bière dans la glacière...* 7 h 55... Tiens, pour vous rafraîchir, connaissez-vous la joke du gars que sa femme a fait passer dans la souffleuse ?... Non ?... Il voulait un blow job ! Wow !... Excusez-la. On s'en va aux informations après la pub... Je vous revois demain matin aux aurores... Vous serez probablement encore assis sur votre balcon ou couchés dans votre baignoire ou bedon à l'hôpital avec un p'tit infarctus... Ah ah ah... C'était moi-même, Charles-Étienne Roy, votre *morning man* favori. *Ciao, baby.*

*Il démarre la publicité, arrache ses écouteurs et les laisse tomber sur la console.*

■ Extérieur. Rue. Pantalon et veste de cuir, tête nue, une nouvelle cigarette au bec, Charles-Étienne sue à grosses gouttes. Parvient devant un joli café, Les doigts de fée. Entre.

■ Intérieur. Le café pratiquement désert. Rita le salue. C'est une frêle jeune femme qui travaille comme serveuse pour payer ses cours à l'École nationale de théâtre.

**Rita:** Bonjour, monsieur Roy. Toute une chaleur !

*Charles-Étienne ne répond pas et va s'asseoir à sa table près de la grande fenêtre.*

**Rita:** On n'a pas encore livré les croissants...

**Charles-Étienne:** (*grognon*) Shit ! Un cappuccino pis de l'eau.

**Rita:** D'accord.

*Elle sourcille et se dirige vers la machine à café. Charles-Étienne regarde dans le vide un bon moment puis pose l'index sur la vitre embuée et y trace un profil humain.*

■ Retour en arrière. Montréal sous la neige. Aréna. Chambre des joueurs de hockey avant un match. Certains sont en train d'enlever leurs vêtements, dont Charles-Étienne, d'autres commencent à enfiler leur équipement. La porte s'ouvre tout à coup sur une véritable apparition, Gino, un apollon de vingt-cinq ans, cheveux noirs frisés, barbe virile, blouson et pantalon de cuir très serré. Il est suivi de Gérard Dufaire, réalisateur d'origine française qui fait carrière au Québec depuis vingt-trois ans. Le silence se fait, puis fusent des sifflements nourris.

**Gérard:** (*accent français prononcé*) Salut, les mecs ! Je vous présente Gino, ma dernière découverte. Gino, voilà les copains.

*(On entend un chapelet de commentaires)* Scores-tu souvent, Gino?... Tiens-tu ton bâton de la main gauche ou ben de la drette?... As-tu la palette ben courbée?... Aimes-tu mieux les passes par en arrière ou par en avant ?...

**Gérard:** T'en fais pas, Gino, ils sont un peu bêtes mais pas méchants pour un centime.

**Un joueur:** Hé le maudit Français! Arrive au Québec, crisse, c'est des cennes icitte !

**Un autre:** Laisse-y le temps de s'adapter, voyons, ça fait juste 25 ans qu'y a immigré!

*Charles-Étienne se lève, hypnotisé par Gino, et lui tend la main.*

**Charles-Étienne:** Charles-Étienne.

**Gérard:** *(à Gino)* Le morning man le plus chouette en ville. *(à C.-É.)* Il crève l'écran, tu verras.

**Un joueur:** Autant que ses pantalons?... Ah ah ah.

*Gérard entraîne Charles-Étienne et Gino vers la sortie.*

**Gérard:** Au fait, Charles-Étienne, j'aurais un petit service à te demander: me faut 400-500 figurants pour le tournage de samedi matin au cimetière Côte-des-Neiges.

**Charles-Étienne:** Je peux faire un appel en ondes. Demain matin?

**Gérard:** T'es un vrai pote. Tu pourrais profiter du charisme de Gino tant qu'à y être !

**Charles-Étienne:** *(il dévore Gino des yeux)* Bien sûr, profitons-en. 7 h 20?... Trop tôt ?

**Gino:** Bene.

**Gérard:** Donnant donnant, je vais te faire jouer ton propre rôle dans ma péloche. Tu reçois Gino — comme par hasard —, un jeune rockeur qui dévaste les cœurs. Tu vois l'affaire ?

**Charles-Étienne:** Je suis pas aveugle, man!

■ Petit café. Rita dépose un verre d'eau et un cappuccino devant Charles-Étienne.

**Rita:** Comme vous l'aimez, monsieur Roy.

*Il ne remercie pas. Elle s'éloigne. Il murmure:*

**Charles-Étienne:** Comme je l'ai aimé, sacrement...

■ Retour en arrière. Studio de radio. Gino est assis devant un Charles-Étienne pâmé.

**Charles-Étienne:** C'est un premier grand rôle pour toi, Gino... Comment tu te sens de monter à bord d'une machine aussi bien huilée que *Tant qu'il y aura des femmes III* ?

**Gino:** Pas de problème.

**Charles-Étienne:** J'imagine que ç'est rassurant d'être dirigé par quelqu'un qui a autant de doigté et qui connaît aussi bien son public que Gérard Dufaivre ?

**Gino:** C'est cool, ouais.

**Charles-Étienne:** Samedi matin prochain, tu vas d'ailleurs jouer une scène très touchante au cimetière Côte-des-Neiges... On enterre ta fiancée...

**Gino:** Dans le film, *perque* moi je suis libre.

**Charles-Étienne:** Dans le film, bien sûr... parce que lui, Gino, il est libre... Si ça vous intéresse de rencontrer un beau jeune homme libre à l'occasion du tournage, on cherche justement quatre à cinq cents figurants de tous âges pour samedi matin. Je vais vous donner un numéro où appeler à la fin de l'émission... Maintenant, on écoute le démo de la chanson thème de cette nouvelle *sequel* de *Tant qu'il y aura des femmes III*... pour serrer dans leurs bras des beaux mecs comme Gino...

*Il démarre la musique. Ferme les micros. Fait un clin d'œil à Gino.*

**Charles-Étienne:** Je fais les meilleurs déjeuners en ville. Es-tu libre après l'émission ?

■ Café Les doigts de fée. D'un geste brusque Charles-Étienne barbouille la fenêtre. Au même moment, Bellehumeur, son patron, pousse la porte d'entrée. Gros, gras, flasque, ruisselant de sueur, il porte une moustache extravagante pour qu'on ne remarque pas le reste de sa personne. Il claque les doigts, commande sèchement un double espresso à Rita, se dirige vers Charles-Étienne et se laisse choir sur une chaise devant lui en s'essuyant avec un mouchoir de poche.

**Bellehumeur:** Salut, *morning man*.

*Charles-Étienne ne lui rend pas son salut et le dévisage avec mépris.*

**Bellehumeur:** Ma femme te trouve plus drôle pantoute, pis c'est elle mon meilleur public cible. À part de ça, je t'ai dit cent fois que je voulais pas d'histoires de cul dans mon programme!

*Charles-Étienne se lève sec.*

**Charles-Étienne:** Mon programme. Mange de la marde !

**Bellehumeur:** Parsonne me parle de même, Charly.

**Charles-Étienne:** Fuck you.

**Bellehumeur:** T'ES SLAQUÉ !

*Charles-Étienne se dirige vers la sortie. Bellehumeur se lève, souffle, bave.*

**Bellehumeur:** PIS JE REVIENS JAMAIS SUR MA PAROLE !

*Charles-Étienne sort. Allume une cigarette. Sa bargne fait bientôt place à un triste sourire.*

■ Retour en arrière. Un luxueux et très moderne loft, celui de Charles-Étienne. S'y côtoient l'art pompier, l'art déco, des photos de nus masculins et féminins grandeur nature, des affiches publicitaires, d'autres de films américains, des *Boys I et II*, *La beauté de Pandore*, *De l'amour et des restes humains*, *Souvenirs intimes*, *La vie après l'amour...* Dans le coin salon, Média, le caniche blanc de Charles-Étienne, dort sur un divan rouge vermeil. Au centre du loft, un juke-box rutilant; verre de scotch à la main, Charles-Étienne y introduit une pièce de monnaie et fait son choix. Il rejoint ensuite Gino qui est en train de renifler de la coca sur le comptoir de la cuisine.

**Charles-Étienne:** Come dance with me, baby...

*Gino lui jette un regard glauque. Met de longues secondes à réagir. Fait quelques pas vers Charles-Étienne qui l'enlace. Ils suivent le rythme engourdi d'une sensuelle musique de jazz. Média regarde la scène d'un œil blasé.*

**Charles-Étienne:** Tu es le bonheur, Gino...

*Ce dernier sourit ironiquement.*

**Gino:** *Piano, piano*, Charlot...

■ Même loft, temps présent. On entend une clé tourner dans la serrure. Média se met à japper et se dirige vers la porte d'entrée. Charles-Étienne entre, dégoulinant de sueur.

**Charles-Étienne:** Maudite chienne de canicule !

*Média se met à japper.*

**Charles-Étienne:** Excuse, Média, je disais pas ça pour t'offenser.

*Il s'arrête devant le juke-box, y glisse une pièce de monnaie et fait jouer la même musique que dans la scène précédente. Il se dirige ensuite vers le coin salle de bain en jetant avec rage ses vêtements sur le sol. Média les ramasse dans sa gueule et court après son maître pour les lui redonner.*

■ Retour en arrière. Plateau-Mont-Royal. Printemps. Gino promène Média sur le trottoir. Karma s'amène en sens inverse en patins à roues alignées, perd l'équilibre et entre en collision avec Gino. Il tombe violemment sur le sol en échappant la laisse de Média qui, atterré, prend la poudre d'escampette. Gino et Karma sont tous les deux passablement étourdis.

**Gino:** Ça... ça va ?

*Karma se tord de douleur.*

**Karma:** Je m'excuse... J'ai perdu pied. Oh mon genou !

**Gino:** Média ?... Média !... *Stronzo...* Laisse-moi voir.

*Il examine le genou de Karma. Il est couvert de sang.*

**Karma:** Stupide. J'ai pas mis mes genouillères.

**Gino:** Faut laver et mettre un pansement.

**Karma:** Je reste pas loin.

*Gino se relève et lui tend galamment le bras.*

**Gino:** Je t'accompagne. Moi, c'est Gino.

**Karma:** Moi, Karma.

**Gino:** Joli nom.

**Karma:** Quand on sait pas ce que ça veut dire.

■ Loft. Charles-Étienne est sous la douche fumante de vapeur. Il voit en imagination:

■ Appartement de Karma. Gino lave le genou de Karma puis lui embrasse la cuisse.

**Gino:** Quel âge ?... Quinze ? Seize ?

**Karma:** Dix-huit.

**Gino:** Tu mens, *bella*.

**Karma:** Pourquoi je mentirais ?

**Gino:** Pour l'amour.

**Karma:** L'amour m'aime pas.

**Gino:** *Bellissima...*

*Il embrasse le ventre de Karma. Elle gémit, penche la tête, offre ses lèvres.*

■ Charles-Étienne voit également Média en imagination: paniqué, le pauvre cabot court et court à travers la ville turbulente.

■ Loft. Charles-Étienne est toujours sous la douche. Il se savonne. Porte la main à son sexe, le caresse. Ferme les yeux. Voit à nouveau en imagination :

■ Appartement de Karma. Douche. Karma (elle a des tatouages sur les seins, les épaules et les fesses) et Gino font l'amour

sous la douche fumante de vapeur. Leurs corps dansent, remuent, tremblent, crient, jubilent, jouissent — et orgasme bientôt à l'unisson.

■ Pendant ce temps, Média, épuisé, terrorisé, finit par s'abriter sous un monceau de boîtes de carton dans une ruelle. Pleurniche. Un gros chien méchant approche, jappe, grogne, le déloge.

■ Loft. Assis sur son divan rouge vermeil et enveloppé dans son peignoir de bain, Charles-Étienne boit un scotch et fume en simulant de caresser Média qui brille par son absence. Les pensées les plus sombres l'assaillent.

**Charles-Étienne:** Mon pauvre tout tit toutou d'amour...

■ Retour en arrière. Nuit. Charles-Étienne, vêtu du même peignoir, est exactement dans la même position, boit un scotch et fume en attendant Gino de pied ferme. Ce dernier ouvre enfin la porte et entre sans allumer.

**Charles-Étienne:** Pas trop tôt ! Je dors pas. Comment voudrais-tu que je dorme sans... ?

**Gino:** Ah !... Salut Charlot.

*Gino allume. Charles-Étienne cherche Média des yeux.*

**Charles-Étienne:** MÉDIA ?!... OÙ EST MON TOUT TIT TOUTOU D'AMOUR ?

**Gino:** J'ai... j'ai eu une... une mésaventure.

*Charles-Étienne vient vers lui. Le renifle.*

**Charles-Étienne:** Une aventure, tu veux dire ! Tu pues la femme !

**Gino:** Elle était en patins à roulettes... Bang ! J'ai perdu un peu connaissance. Média a foutu le camp... Je l'ai cherché...

**Charles-Étienne:** Jusqu'à trois heures du matin, bien sûr.

**Gino:** Je vas t'en donner un autre.

**Charles-Étienne:** Rien peut remplacer Média. Même pas toi. Je suis certain que t'as pas mis de condom et qu'elle a le sida!

**Gino:** T'es con. Elle était malheureuse.

**Charles-Étienne:** Et toi, tu es un monstre.

**Gino:** On n'a pas signé de contrat, Charlot.

**Charles-Étienne:** Arrête de m'appeler comme ça !

**Gino:** Je te l'ai déjà dit, *morning man*: l'amour a pas de sexe.

**Charles-Étienne:** Fous le camp !

**Gino:** Vieux con. T'aimes personne d'autre que toi-même.

*Charles-Étienne va vers une commode, ouvre un tiroir, sort un pistolet et le pointe en direction de Gino.*

**Charles-Étienne:** Je vais te faire sauter la cervelle !... Non: la quéquette !... Ta belle grosse quéquette...

*Charles-Étienne donne des coups de pied sur tout ce qui se trouve sur son chemin.*

**Charles-Étienne:** Fous le camp avant que je t'encule à mort ! Dehors, morpion ! J'ai dit dehors !

■ Loft. Toujours assis sur son divan rouge vermeil, Charles-Étienne revient à la réalité. Il se lève, va vers la commode où se trouve son pistolet et s'en empare.

**Charles-Étienne:** L'amour a pas de sexe, l'amour a pas de sexe... *To fuck or not to fuck...* Pourquoi m'as-tu abandonné, Média ?... Toi, au moins, tu m'aimais pour ce que je suis...

*Il soulève le pistolet à la hauteur de ses yeux.*

**Charles-Étienne:** Je vais sûrement faire le front du *Journal de Montréal*... Peut-être bien qu'on fera une minisérie à la télé sur ma vie... Nocturne... nocturne pour un *morning man*... J'aime ça, ce titre-là... Faudrait que j'en parle à mon gérant pis que je commence à écrire mes mémoires... faire écrire... Fuck.

*Son regard s'assombrit. Ses yeux se mouillent.*

■ Retour en arrière. Soir. Chambre de Charles-Étienne à 13 ans. En pyjama, il lit *Tintin en Amérique*. Sa mère entre, en robe de nuit.

**Mère:** C'est le temps de faire un beau tout tit dodo, mon beau Charlot.

**Charles-Étienne:** Je m'appelle Charles-Étienne, bon ! Je veux finir mon *Tintin*, là.

*Elle s'assoit sur le bord du lit.*

**Mère:** Il est bien gentil, Tintin. Comme mon beau petit garçon d'amour.

*Il ne prête pas attention à sa mère et continue sa lecture. Elle lui caresse la joue avec le revers de la main. Lui donne quelques petits baisers dans les cheveux.*

**Mère:** Tu l'aimes, ta maman, mon petit Charlot... Charles-Étienne ?

*Il n'entend rien. Elle glisse la main sous la couverture.*

**Mère:** T'es plus si petit que ça, pas vrai ?

*Elle lui caresse le pénis. Charles-Étienne met quelques secondes à se rendre compte de ce qui se passe.*

**Charles-Étienne:** Ma...ma...

**Mère:** Mon p'tit gars grandit, grandit !...

*Il ferme les yeux, paralysé.*

■ Loft. Charles-Étienne a les yeux fermés. Tremble légèrement. Appuie le pistolet à sa tempe. Pose le doigt sur la gâchette. Le téléphone sonne. Charles-Étienne ouvre les yeux. Laisse sonner.

**Charles-Étienne:** Bellehumeur, je te gage... va me supplier à genoux de reprendre ma job... avec une augmentation de salaire... *Kiss my ass!*

*La boîte vocale s'active.*

**Voix de femme:** Papa ?!... C'est moi, ta fille, ben oui... Ça fait longtemps... Toi, t'es pas là, comme d'habitude... Écoute, je veux juste te dire... Pas au téléphone, quand même... Je suis pas pour te dire ça au téléphone... C'est trop important... Écoute, si on se voyait au Doigts de fée demain matin après ton émission ?... Moi, je vais y être, en tout cas... C'est ça... Bye.

*Elle raccroche. Charles-Étienne ferme les yeux.*

■ Lendemain matin. Café Les doigts de fée. Karma est assise à la table qu'occupe habituellement Charles-Étienne. Rita s'amène.

**Rita:** Je vous réchauffe votre café, mademoiselle Karma ?

*Karma approuve d'un signe de tête.*

**Karma:** Merci. Au fait, c'est-tu votre vrai nom, Rita ?

*Charles-Étienne passe à ce moment devant le café.*

**Rita:** Non, Claudette : pour un nom de comédienne, c'est poche.

*Charles-Étienne entre. Il a une fois de plus l'air triste à mourir. Se dirige vers Karma qui se lève pour l'accueillir.*

**Karma:** Salut, papa.

*Il lui fait signe de ne pas parler fort et de s'asseoir. Fait de même.*

**Charles-Étienne:** Tu sais que j'hais ce mot-là. Appelle-moi par mon nom.

**Karma:** T'es mon père, tabarnaque !

**Charles-Étienne:** Oui oui. Bon... T'as encore besoin d'argent ?

*Karma le regarde avec un ironique sourire.*

**Karma:** Pense donc, des fois, que je suis une personne humaine comme les autres, pas juste la fille que tu as honte d'avoir engendrée.

**Charles-Étienne:** Alors qu'est-ce que tu veux ?

**Karma:** Te surprendre, ciboire: je suis heureuse et en amour, calvaire !

*Il ne réagit pas, reste indifférent.*

**Karma:** C'est tout l'effet que ça te fait?... Tu aimerais mieux que je sois malheureuse, que je continue à me geler à la coke pis à l'héro?

**Charles-Étienne:** Bah... J'ai mes problèmes.

*Rita s'amène avec un cappuccino et des croissants.*

**Rita:** Bonjour, monsieur Roy.

*Il grogne un vague remerciement. Rita part aussitôt.*

**Karma:** Des gros problèmes, ça doit... J'ai encore gaffé, je vois. Mon bonheur t'intéresse pas plus que mon malheur. Salut.

*Elle se lève. La porte s'ouvre au même moment. Gino entre, tenant Média dans ses bras. Karma aperçoit Gino, mais pas Charles-Étienne qui a le nez dans son cappuccino.*

**Karma:** Je vais quand même te présenter mon bonheur, cher papa.

*Charles-Étienne lève les yeux et suit le regard de sa fille. Fige en apercevant Gino. Lui de même. Karma observe sans comprendre. Média se met à japper. Charles-Étienne se lève précipitamment et va l'arracher des mains de Gino.*

**Charles-Étienne:** Mon tout tit toutou d'amour !... Où étais-tu ?... Tu es tout maigre. Pauvre toi.

**Gino:** Je l'ai trouvé ce matin près de chez toi. Je...

*Karma croit avoir la berlue.*

**Karma:** Vous... vous vous connaissez ?

**Charles-Étienne:** Qui connaît pas Gino ? Le plus grand baiseur en ville !

**Gino:** Qui connaît pas le *morning man* le plus enculé de la terre ?

**Karma:** Elle est bien bonne, celle-là... Bien bonne. Si je comprends, je baise avec l'amant de mon père !

**Gino:** C'est du passé, Karma. C'est toi que j'aime maintenant. Je te le jure.

**Charles-Étienne:** Salaud ! Elle a juste seize ans !... Calme-toi,

Média, tu es entre les bras de papa, là... Tu as débauché une mineure ! Je vais te faire emprisonner.

*Gino s'approche de Karma et lui prend la main.*

**Gino:** Viens. On m'attend sur le plateau. Toi aussi, Charles-Étienne, on t'attend. Le film de Gérard...

**Charles-Étienne:** Shit de shit de shit !

*Karma va vers son père.*

**Karma:** Papa, c'est la vie qui est comme ça. Faut pas en vouloir à personne, surtout pas à Gino.

**Rita:** Elle a raison, monsieur Roy. C'est la vie qui...

**Charles-Étienne:** Toi, mêle-toi de tes affaires, crisse de plotte !

■ Décor d'un studio de radio en tout point similaire à celui où travaille Charles-Étienne. Ce dernier fait face à Gino. Ils s'insultent mutuellement sans qu'on comprenne ce qu'ils se disent.

**Gérard:** On y va, les enfants.

**Assistant:** Moteur !... Clap...

**Caméraman:** Cadré.

*Charles-Étienne et Gino se composent instantanément un hypocrite sourire.*

**Gérard:** Action.

**Charles-Étienne:** Je suis certain que tout Montréal m'envie d'avoir la primeur du beau, du séduisant Marco Ferrara !... Salut, Marco.

**Gino:** *Buon giorno.*

**Charles-Étienne:** Ohhhhh... Comment résister à un accent pareil ?... Dis-moi, Marco, qu'est-ce qui t'a le plus marqué en mettant le pied sur le sol québécois ?

**Gino:** Les Québécoises.

*Média sur ses genoux, Karma observe la scène, indifférente. Gérard, lui, semble ravi de ce qu'il voit.*

**Charles-Étienne:** Fin de même, ça a pas de bon sens ! Tout un charmeur, ce Marco.

**Gino:** Les Québécois aussi.

**Charles-Étienne:** Bravo ! Pas de ségrégation. Alors, ton show commence ce soir au stade Molson ?...

**Gino:** *Right.*

*Média fait tout à coup pipi sur Karma.*

**Karma:** Maudit chien sale à marde !

*Elle le laisse tomber sur le plancher. Il file aussitôt vers Charles-Étienne. Karma part en maugréant. Charles-Étienne sort de son rôle et prend Média dans ses bras.*

**Charles-Étienne:** Qu'est-ce qui se passe, mon tout tit toutou ?

*Gino voit Karma s'éloigner. Il se lève pour la rejoindre.*

**Gino:** Attends-moi, *bellissima!*

**Gérard:** Coupez, bordel de merde ! C'est quoi, ce bon dieu de cirque ?

■ Extérieur. Gino court après Karma. La rattrape. La retient solidement par les épaules.

**Gino:** Demande-moi tout ce que tu voudras, *amore.* Je suis à toi pour toujours.

*Elle ne le regarde pas. Ne répond pas.*

**Gino:** Qu'est-ce que tu veux que je fasse pour te le prouver ? Dis-moi. N'importe quoi... L'impossible...

*Elle sourit enfin.*

**Karma:** Un enfant.

**Gino:** *Pronto.*

*Ils s'embrassent passionnément. Commencent à se déshabiller mutuellement. Il y a bientôt un petit attroupement, qui grandit de seconde en seconde. Une première voiture de reportage s'amène: un caméraman en sort Betacam au poing. Puis une autre. Et une autre...*

■ La caméra amorçe un lent mouvement vertical de grue et découvre le grand Montréal englué dans la lumière orangée d'une autre journée de canicule.

FIN

*Remerciements amicaux à Simon Galiero.*

*Toute vraisemblance avec l'in vraisemblable est le fruit d'un basard délibéré.*